

	Rosec Eugène : Né le 13-08-1879 à Plonévez-Porzay ; 1903, prêtre ; 1904, professeur à Saint-Yves Quimper ; 1905, précepteur à Plouigneau ; 1909, professeur à Saint-Vincent Quimper ; 1919, professeur au petit séminaire de Pont-Croix ; 1920, aumônier des Augustines de Cuburien Morlaix ; 1934, aumônier de Kernisy Quimper ; 1943, prêtre résidant à Plouigneau ; 1957, maison Saint-Joseph ; décédé le 18-02-1962. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1962 p. 228-229.
--	---

« *Beati qui in Domino moriuntur...* » Quelle autre parole de nos Saints Livres pourrait mieux s'appliquer à celui que le Bon Dieu vient de rappeler à Lui après une vie toute donnée au Seigneur et qui, jusqu'à la fin, conserva cette joie du serviteur, heureux de s'offrir chaque jour à ce Dieu qui continuait à lui garder une jeunesse d'âme que ne manquaient pas de constater ses proches, édifiés par cette inaltérable ferveur ?

Aussi, quand les approches de la mort se firent de plus en plus sentir, notre cher défunt, en pleine conscience, ne manqua-t-il pas d'exprimer ouvertement cette joie en Dieu qui inondait son âme !
« *Joie ! oui, joie en Dieu, pouvait-il dire. C'est une jeunesse nouvelle qui m'attend et dont mon âme va se trouver pleine ! Dans ce face à face auquel je me présente, remplissez-moi, Seigneur, de votre Lumière, et que je sois sans cesse, dans ces quelques instants qui me restent sur la terre, conduit par votre amour !* »

« *Beati qui in Domino moriuntur !* » M. l'abbé Rosec était arrivé à la Maison Saint-Joseph le 22 novembre 1957, voici quatre ans passés. Il en repartait cependant quatre mois après pour la maison de Plouigneau, où il ne tarda pas à comprendre que le séjour de Saint-Pol lui serait bien plus profitable pour y couler des jours heureux et paisibles. Nous l'y avons vu, en effet, avec son perpétuel sourire, reflet de la délicatesse de son cœur, joignant au respect de l'autorité une exquise politesse et une discrétion charmante. Plein de courage et d'abandon à la Sainte Volonté du Seigneur qui ne lui aura pas épargné la souffrance et les misères de l'âge, s'efforçant, chaque fois qu'il le pouvait, de célébrer la Sainte Messe où sa piété se traduisait dans une application scrupuleuse à observer les détails de la sainte Liturgie !... Quel courage il lui a fallu pour se traîner ainsi trois ou quatre fois la semaine de sa chambre à la chapelle !

Que dire de son optimisme, de sa patience, de sa sérénité ?... Tout était toujours bien C'est là, sans doute, le secret des âmes fortes, rassurées puisque c'est « le Bon Dieu » qui l'a permis ! Aussi ai-je cru pouvoir retracer son portrait en lui appliquant les paroles que Saint Paul adressait aux chrétiens de Corinthe : « *La charité est patiente, elle est pleine de bonté, elle n'est pas envieuse, elle ne manque pas de tact, elle n'est pas ambitieuse, ne cherche pas son intérêt, ne se met pas en colère, ne pense pas à mal. Elle ne se réjouit pas de l'injustice, elle excuse tout, elle croit tout; elle espère tout, elle supporte tout !* »

Tel fut, je pense, M. l'abbé Rosec dans les différents postes qu'il occupa durant les années de son ministère actif. A Saint-François de Morlaix, de 1920 à 1934, à Kernisy, de 1934 à 1943, il a laissé le

souvenir d'un prêtre bon, saint, dévoué, charitable, silencieux, et j'imagine qu'il s'y était déjà appliqué dès les premières années de son sacerdoce comme professeur au Petit Séminaire de Pont-Croix, alors transféré à Quimper, en l'Institution Saint-Vincent.

Il était né le 13 août 1879 à Plonévez-Porzay où son père était instituteur public. Il avait fait ses études au Collège de Saint-Pol. Prêtre le 19 décembre 1903, il devint aussitôt surveillant à l'école Saint-Yves de Quimper, puis précepteur à Plouigneau, en 1905, avant de devenir professeur à Saint-Vincent.

Le R. P. Le Floc'h, ancien Supérieur du Séminaire Français de Rome, originaire de Plonévez-Porzay, était le cousin de sa mère, ce qui valut à son frère François, ancien vicaire de Saint-Mathieu de Quimper, puis recteur de Saint-Melaine, enfin chanoine du Chapitre Cathédral, d'être conduit à Santa-Chiara pour y conquérir le grade de Docteur en Théologie. Lui-même avait conservé à Plonévez une bonne partie de sa parenté. Mais son père ayant été durant 21 ans directeur d'école à Plouigneau, où sa sœur cadette enseignait, elle aussi, portant en classe la coiffe du Tréguier, il y conserva de solides attaches et c'est là qu'il venait, quand il était libre, se reposer et prendre quelques jours de vacances. C'est là aussi qu'il a exprimé le désir de reposer près des siens, à l'ombre de la grande Croix du cimetière.

Il était entré dans sa 83^e année. Il avait près de 60 ans de sacerdoce !... Il aura célébré sa dernière Messe ici-bas le jour de la Fête de Notre-Dame, le 2 février, qui coïncidait avec le premier vendredi du mois, joignant dans sa prière au Saint-Autel les Cœurs de Jésus et de Marie qui, nous n'en doutons pas, lui auront fait bon accueil : *Cor Jesu spes in te morientium* !... Ayant reçu les derniers sacrements jeudi matin, il put encore, dimanche, faire la Sainte Communion avant de rendre, trois heures après sa belle âme à Dieu.

Puisse cette sainte mort nous inciter à suivre son exemple !... Mais, puisque nous savons, tenu compte de la justice divine, que nous pouvons encore aider nos défunts en offrant pour eux nos prières et nos souffrances, et surtout en offrant pour eux le Saint-Sacrifice de la Messe, soyons assez charitables pour pratiquer cette œuvre de miséricorde envers les âmes du purgatoire, qui nous vaudra à nous-mêmes d'être accueillis avec miséricorde par le Seigneur à l'heure de notre mort:

Amen.

(Allocution de M. le Supérieur de la Maison Saint-Joseph aux obsèques de M. l'abbé Rosec, le 20 février.